

Évangile de Jésus-Christ selon saint Jean 21,1-14.

En ce temps-là, Jésus se manifesta encore aux disciples sur le bord de la mer de Tibériade, et voici comment.

Il y avait là, ensemble, Simon-Pierre, avec Thomas, appelé Didyme (c'est-à-dire Jumeau), Nathanaël, de Cana de Galilée, les fils de Zébédée, et deux autres de ses disciples.

Simon-Pierre leur dit : « Je m'en vais à la pêche. » Ils lui répondent : « Nous aussi, nous allons avec toi. » Ils partirent et montèrent dans la barque ; or, cette nuit-là, ils ne prirent rien.

Au lever du jour, Jésus se tenait sur le rivage, mais les disciples ne savaient pas que c'était lui.

Jésus leur dit : « Les enfants, auriez-vous quelque chose à manger ? » Ils lui répondirent : « Non. »

Il leur dit : « Jetez le filet à droite de la barque, et vous trouverez. » Ils jetèrent donc le filet, et cette fois ils n'arrivaient pas à le tirer, tellement il y avait de poissons.

Alors, le disciple que Jésus aimait dit à Pierre : « C'est le Seigneur ! » Quand Simon-Pierre entendit que c'était le Seigneur, il passa un vêtement, car il n'avait rien sur lui, et il se jeta à l'eau.

Les autres disciples arrivèrent en barque, traînant le filet plein de poissons ; la terre n'était qu'à une centaine de mètres.

Une fois descendus à terre, ils aperçoivent, disposé là, un feu de braise avec du poisson posé dessus, et du pain.

Jésus leur dit : « Apportez donc de ces poissons que vous venez de prendre. »

Simon-Pierre remonta et tira jusqu'à terre le filet plein de gros poissons : il y en avait cent cinquante-trois. Et, malgré cette quantité, le filet ne s'était pas déchiré.

Jésus leur dit alors : « Venez manger. » Aucun des disciples n'osait lui demander : « Qui es-tu ? » Ils savaient que c'était le Seigneur.

Jésus s'approche ; il prend le pain et le leur donne ; et de même pour le poisson.

C'était la troisième fois que Jésus ressuscité d'entre les morts se manifestait à ses disciples.

Une belle page de l'Évangile, vous en conviendrez ! Nous sommes toujours dans le temps de l'étonnement que vivent les disciples. Il s'en passe dans leur tête pour se familiariser avec un « Jésus ressuscité », « tout autre » et pourtant « le même ». Je vais à la pêche dit Pierre et ses compagnons le suivent. Ils ont besoin d'être ensemble, comme ils ont besoin de manger. Hélas, ils ne prennent rien. Et voici que quelqu'un, de la grève, leur hèle : « les enfants, jetez à droite le filet ». Et ils le font. Et c'est la surprise qui rappelle une autre pêche miraculeuse sur la lac : « C'est le Seigneur, dit Jean » Le filet est plein. 153 gros

poissons¹, symbole de toutes les nations appelées à s'approcher de Jésus, comme eux s'en approchent.

Un feu de braise sur la grève les attend avec du poisson en train de griller. Magnifique familiarité autour de Jésus et de ce feu de braise qui fait du bien.

Pas de pourquoi ni de comment. Les disciples goûtent la joie d'être en présence de Jésus. Ils savent que c'est le Seigneur qui les invite et leur partage le pain et le poisson. Cela leur suffit.

A quoi sommes-nous invités ?

Nous voici invités à cultiver la familiarité avec Jésus. Chaque matin, chaque soir et à d'autres moments, le Seigneur nous attend pour être avec lui. Il ne s'agit pas forcément de faire de grandes prières, encore qu'il soit bon de passer du temps avec le Seigneur, cependant ce qui compte c'est **l'esprit de prière**. L'esprit de prière, c'est se mettre en la présence de Jésus, c'est de vivre en compagnie du Seigneur au gré des événements et des circonstances. C'est **compter chaque jour sur L'Esprit Saint** qui repose sur Jésus et **qui nous met en sa présence**. Comme Pierre, il nous faut faire un chemin de notre indignité² à la confiance d'être attendu et aimé.

Ces jours-ci quelqu'un me disait : je suis dans mon jardin et la vue de l'éclosion des bourgeons me fait louer le Seigneur. Un autre m'invite à prier pour un malade qui lui tient à cœur, un autre me dit : « je suis tellement angoissé que je prie tous les matins ». Une simple pensée au Seigneur Jésus, le jour comme la nuit, nous garde en sa présence ; car il est avec nous. **Il nous accompagne. Notre monde, notre crise sanitaire, n'est pas vide du Seigneur** ; Certes, il ne nous donne pas l'explication du « pourquoi le Covit », mais il habite nos peurs et nos angoisses, notre espoir. Restons **en familiarité avec le Seigneur** quoi qu'il nous arrive au cours d'une journée.

P Gilles

1 Les naturalistes avaient recensé 153 espèces de poissons

2 « éloigne-toi de moi Seigneur, je suis un pécheur » Luc 5, lors de la première pêche miraculeuse sur le lac.